



Laissez-vous conter Rochefort, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture ; il connaît toutes les facettes de Rochefort et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, la trame d'un quartier ou les métamorphoses successives d'un paysage. Le guide est à votre écoute ; n'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

Le service du Patrimoine

Coordonne les initiatives de Rochefort, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les touristes, la population locale et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations

Musée Hébre
Service du Patrimoine
63 avenue de Gaulle
17300 ROCHEFORT
Tel 05.46.82.91.60
patrimoine@ville-rochefort.fr

<http://www.ville-rochefort.fr/rubrique/culture>



Rochefort appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

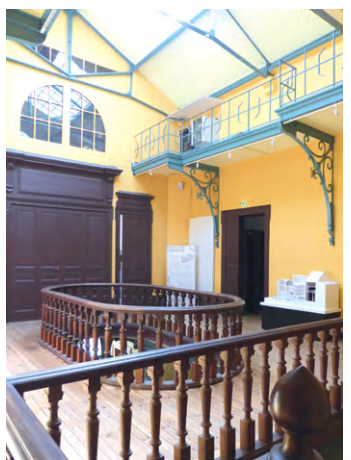
Le ministère de la Culture, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture d'aujourd'hui, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 188 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

L'Angoumois, le Pays Châtelleraudais, Cognac, le pays Confolentais, Le Pays de l'île de Ré, le Pays Mellois, le Pays Montmorillonnais, Parthenay, Grand Poitiers, Royan, Saintes, Thouars.

L'OLYMPIA

Acquise par la Ville en 1998 pour constituer une annexe au théâtre, l'ancienne salle de spectacles de l'Olympia possède une histoire à part entière. Ses bâtiments, adossés au côté nord de la Coupe d'Or, ont abrité à la fin du XIX^e siècle la distillerie des Deux Charentes, dont l'incendie avait failli embraser une partie du quartier en 1891. Quelques années plus tard, la fermeture de l'établissement entraîna la fondation de l'Olympia. Ce nouvel établissement, né en 1924, englobait un cinéma ainsi qu'une salle des fêtes, qui fut décorée par l'artiste peintre rochefortais Edmond Boutinard (1887-1954) durant les années folles. Louée depuis 1977 par la Ville, qui en a fait l'acquisition vingt ans plus tard, l'Olympia a fait preuve de son utilité, si bien qu'une partie de ses bâtiments a été englobée dans le projet de réhabilitation du théâtre. Pour cette raison, l'espace d'accueil ainsi que les bureaux qu'il abrite, ont été recomposés et le monumental escalier latéral en bois a dû être démonté et en partie redessiné pour être placé dans l'axe du hall d'entrée!



LE THÉÂTRE AU FIL DU TEMPS

Au 18^e siècle

Peu d'informations nous sont parvenues sur la vie de la salle de spectacle de Berinzago ! Néanmoins, l'ingénieur de la Marine Pierre Touffaire*, dans ses carnets rédigés entre 1777 et 1794, et publiés en 2011, nous éclaire sur la programmation des spectacles sous l'Ancien Régime et la Révolution. Malgré sa charge de travail et ses nombreux déplacements, Touffaire se rend dès qu'il en a l'opportunité au théâtre pour voir tragédies classiques, comédies, opéras ou spectacles lyriques, genres très prisés au temps des Lumières. Il continue même de fréquenter assidûment le théâtre lequel, pendant la période révolutionnaire, ne désemplit pas. Par exemple, Touffaire note dans ses carnets au dimanche 19 février 1792 : « Été à la Comédie où l'on a joué Paul et Virginie ».



* il édifie à Rochefort le majestueux hôpital de la Marine entre 1783 et 1788.



Au 19^e siècle

Après la reconstruction du théâtre de Rochefort par la municipalité en 1852, la Ville souhaite implanter une troupe sédentaire afin d'offrir aux Rochefortais des représentations toute l'année : ce sera chose faite pour la saison 1857-1858. Le directeur Auguste Garbet annonce dans la presse : « Outre les genres habituels de la comédie, du drame et du vaudeville, je me propose de faire entendre les opérettes les plus attrayantes du répertoire des Bouffes-Parisiens et des opéras comiques en un ou deux actes tant de l'ancien répertoire que du nouveau tel que : L'eau merveilleuse de Grisar, Tante Aurore de Boieldieu ; Le Sourd d'Adam... » (Tablettes des deux charentes du 22/09/1857)

et au 20^e siècle

Dans les années 1930, on guinche lors de la « redoute » ! Chaque année lors de la mi-carême, une « redoute » est organisée au théâtre. Cette grande fête souvent costumée rassemble beaucoup de monde. Pour transformer le théâtre en salle de bal, les fauteuils du parterre sont recouverts d'un plancher afin de mettre la salle à hauteur de la scène et de permettre aux danseurs et musiciens d'évoluer sous le regard des admirateurs installés aux balcons !



LA RESTAURATION

Inscrit à l'inventaire des monuments historiques en 1969, restauré une première fois dans la foulée, le théâtre de la Coupe d'Or se devait de faire peau neuve pour continuer à remplir ses missions. Mais sa restauration a dû répondre à un dilemme : le moderniser pour assurer une continuité d'usage sans trahir sa valeur patrimoniale. C'est ce défi qu'a dû relever l'auteur du projet, Thierry Algrin, architecte en chef des monuments historiques.

Le programme de travaux qu'il a défini vise avant tout à mettre l'édifice aux normes de sécurité et d'accessibilité actuelles et à atteindre une exigence de confort pour le public, le personnel et les artistes. Pour y parvenir, l'ensemble des sols du rez-de-chaussée a dû être mis au même niveau, de la rue de la République (entrée du public) à la rue Pierre-Loti (accès technique), ce qui a nécessité de lourds travaux d'infrastructures.

L'ensemble du fonctionnement et des circulations a dû être repensé. Redessinés, les escaliers d'honneur possèdent désormais quatre volées desservant le premier balcon ainsi que le vestibule du premier étage, désormais placé au même niveau que le foyer. Un ascenseur a été créé et un escalier secondaire a été aménagé dans chaque angle de la salle de spectacles.

Pour s'adapter aux nouvelles exigences, l'avant-scène (ou proscenium) a été transformée en espace multifonctionnel. Amovible et motorisée, elle peut faire office de fosse d'orchestre (en position basse), devenir un prolongement du plateau de scène ou s'effacer au profit de fauteuils supplémentaires (en position haute).



1970

Restauration de l'édifice par l'architecte de la ville, Marc Quentin. La salle de spectacle est réaménagée dans des tons bleus.

1998

Achat par la Ville des locaux de l'Olympia, qui sont définitivement intégrés à ceux du théâtre.

1977

Annexion de la salle des fêtes mitoyenne de l'Olympia, par une cession de droit au bail.

26 décembre 1969

Inscription à l'inventaire des monuments historiques.

2007-2012

Mise aux normes et restauration du théâtre sous la conduite de l'architecte en chef des monuments historiques Thierry Algrin.

THÉÂTRE DE LA COUPE D'OR - CHRONOLOGIE

1761

Achat par Pierre-André Hébre de Saint-Clément d'une maison située rue des Fonderies (actuelle rue de la République), avec un grand jardin derrière.

1766

Constitution d'une société pour la construction d'un théâtre à Rochefort. Pierre-André Hébre de Saint-Clément apporte la maison et le terrain de la rue des Fonderies achetés en 1761.

22 septembre 1766

Pose de la première pierre du théâtre de Rochefort, dont les plans sont dus à un architecte nommé Michel Ange.

Décembre 1766

Effondrement des murs du théâtre en cours de construction. L'architecte Michel Ange, rendu responsable, est emprisonné.

17 décembre 1766

Le chantier est confié à Giovanni-Antonio Berinzago, architecte, peintre et décorateur, natif de Lombardie.

1771

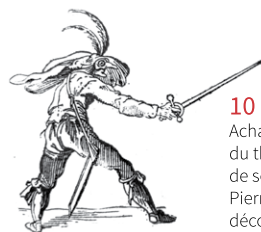
Fin des travaux de construction et d'aménagement du théâtre.

Septembre 1767

On travaille à la reconstruction du corps de bâtiment qui borde la rue des Fonderies (actuelle rue de la République).

4 septembre 1771

Constitution d'une nouvelle société d'actionnaires pour administrer le théâtre nouvellement construit.



10 octobre 1818

Achat d'une maison adossée "à la cage du théâtre", pour aménager une sortie de secours rue Saint-Pierre (actuelle rue Pierre Loti), ainsi qu'un entrepôt pour les décors.

1809

Les actionnaires de la salle de spectacles proposent en vain de céder le théâtre à la ville.

1852-1857

Reconstruction de la salle de spectacles, création d'un nouveau vestibule et d'un foyer par Antoine Brossard, architecte du département de Charente-Inférieure.

1852

Municipalisation du théâtre.

1863

Travaux de réparations et d'achèvement du foyer.

1836-1837

Réfection des couvertures et construction d'un comble à la Mansart au-dessus du bâtiment d'entrée.

1891-1894

Projet avorté d'isolement du théâtre suite à l'incendie de la Distillerie des Deux-Charentes, immeuble mitoyen.

1881-1885

Travaux de mise en sécurité et de restauration de la salle de spectacles, le plafond est décoré (1884) par Auguste Constantin et Abel Trinocq.

1902-1903

Réfection du décor du foyer, par Hippolyte-Marius Galy, décorateur à Paris.



FOCUS THÉÂTRE DE LA COUPE D'OR ROCHEFORT

NOUVELLE AQUITAINE



VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

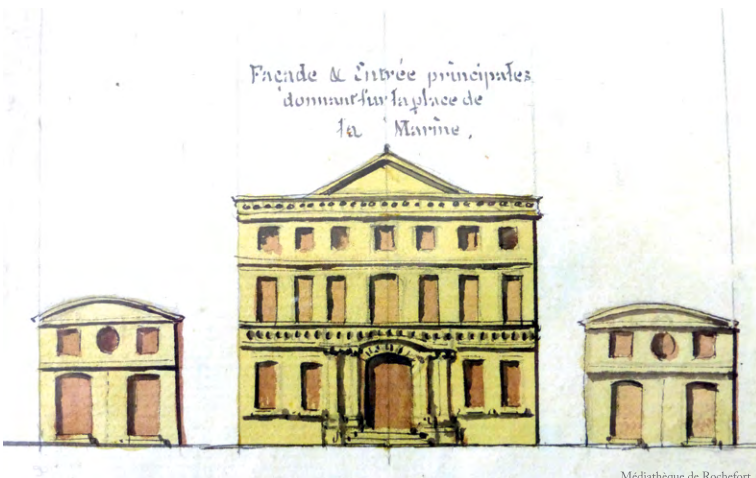
Graphisme : Marine Denis - 06.82.70.44.18



EN SUIVANT LE FIL DE L'HISTOIRE

Depuis sa mise en chantier, en 1766, à l'époque où l'aura de Rochefort rayonnait à Versailles, et jusqu'à nos jours, le théâtre de la Coupe d'Or a toujours suscité une admiration, consacrée par son statut de monument historique, conquis en 1969. Connue et reconnue, l'édifice cache toutefois bien son jeu derrière sa belle façade sur rue, rythmée par une série de pilastres et de frontons. Loin d'être facile à retracer, en raison de sources souvent lacunaires, son histoire est plus riche et plus complexe qu'il ne paraît. Elle débute dans les années 1760, quand quelques Rochefortais influents envisagent d'élever une première salle de spectacles au lieu et

place des halles (voir ci dessous). Vite abandonné car trop dispendieux, l'édifice est finalement mis en chantier à son emplacement actuel et inauguré en 1767. Il connaîtra à partir de 1852, plusieurs grandes phases de mutations dont la plus spectaculaire reste l'aménagement du foyer, et qui donneront à la salle de spectacles ses proportions actuelles. Restauré et mis aux normes entre 2007 et 2012 sous la direction de Thierry Algrin, architecte en chef des monuments historiques, le théâtre de la Coupe d'Or accueille à nouveau musiciens, comédiens, et danseurs dans le cadre d'une programmation culturelle de qualité et se découvre lors des visites menées par les guides-conférenciers agréés par le Ministère de la Culture, rattachés au service du Patrimoine de la Ville.



Médiathèque de Rochefort



1. Le hall

Intégré dans le corps de bâtiment élevé en 1767 sous la conduite de l'architecte Giovanni Bérinzago, le vestibule a pris son aspect général en 1852, quand il a été agrandi par son confrère Antoine Brossard.



2. Les escaliers d'honneur

Aménagés en 1852 à l'emplacement de la cour qui séparait primitivement le bâtiment administratif élevé en 1767 et la salle de spectacles, les escaliers d'honneur ont été reconfigurés entièrement durant la campagne de restauration de 2007-2012, après une remise à niveau générale du monument.



3. Le vestibule du foyer

Créé à l'emplacement d'un ancien palier durant la phase de restauration de 2007-2012, le vestibule du foyer s'inspire des créations du Second Empire, tout en s'adaptant aux exigences des normes de la vie du XXI^e siècle.



4. Le foyer

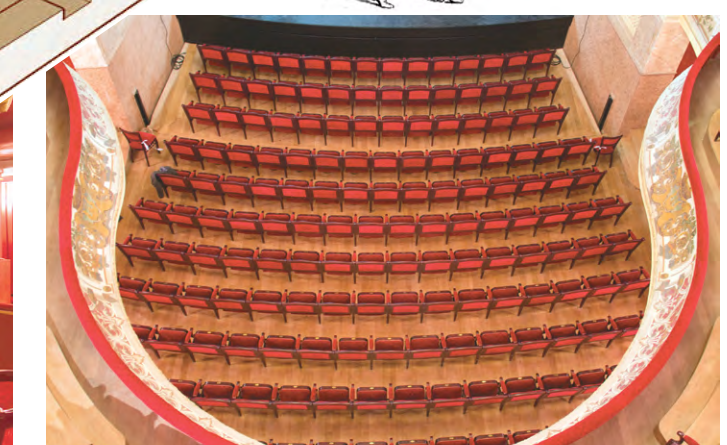
Conçu en 1852, le foyer n'était toujours pas achevé en 1863. Depuis, il a été remanié à plusieurs reprises, en particulier en 1903, lorsque le décorateur parisien Marius Galy l'a doté de six nouveaux panneaux peints, sous lesquels sont inscrits les noms de trois auteurs (Sophocle, Voltaire, Marivaux) et de trois compositeurs (Lulli, Bizet et Ambroise Thomas).

5. La salle de spectacles

Contrairement à une idée reçue, la salle de spectacles actuelle n'est pas celle qui avait été conçue par l'architecte Giovanni Bérinzago, au XVIII^e siècle. Elle doit ses proportions actuelles à l'architecte Antoine Brossard, qui l'a élargie et reconstruite en 1852, en ne laissant subsister que les murs nord et est du théâtre précédent.

6. L'ancienne salle de répétition

Conçue en 1888 par l'architecte Fernand Michaud, à l'emplacement d'anciens greniers, elle a nécessité la création d'une toiture à combles brisés, couverte d'ardoises. L'aménagement d'un atrium, au-dessus du vestibule du foyer, a permis à l'architecte Thierry Algrin d'y aménager des bureaux.



7. La scène

Par définition la scène est la partie réservée au spectacle. Reconstituée par Antoine Brossard en 1852, elle est aménagée dans un espace distinct, appelé cage de scène, qui définit les scènes dites à l'italienne. Conçue, à l'origine, comme une véritable boîte optique, elle possédait de ce fait un plancher incliné qui a été remis à niveau durant la campagne de travaux 2007-2012, pour faciliter les dégagements et le maniement des décors.

8. L'avant-scène ou proscenium

Entièrement remaniée par l'architecte Thierry Algrin, l'avant-scène est désormais amovible. Elle peut se rétracter pour faire place à une fosse d'orchestre ou à quelques rangées de fauteuils supplémentaires permettant d'optimiser la capacité d'accueil du parterre.

9. Le parterre

Lieu où les spectateurs se tenaient autrefois debout, il est doté de sièges depuis le XIX^e siècle. Le parterre est entouré de loges de baignoires, qui sont une série de loges placées en arrière, ayant fait l'objet d'un aménagement vers 1875. Le sol du parterre a été incliné lors de la dernière restauration, pour le confort du public et l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Les circulations ont été repensées et les fauteuils changés.

10. Les balcons

En surplomb, le premier balcon comprend quelques places en gradins ou dans des loges traitées à l'italienne, alors que le deuxième balcon ne dispose que d'une série de loges inspirées du modèle à la française, car séparées à hauteur d'appui.



11. Les loges d'avant-scène

A l'origine réservées aux officiels, ces loges permettent plus d'être vu que de voir. Pour cette raison elles ont perdu leur fonction primitive durant la campagne de travaux de 2007-2012. Elles renferment aujourd'hui des escaliers de secours.

12. Le paradis

Le paradis est une galerie établie à la naissance du plafond de la salle de spectacles. Appelé dans le langage courant le poulailler, il était à l'origine fréquenté par une clientèle populaire, qui paraissait juchée sur les parties hautes, d'où le surnom de poulailler.

13. Le lustre

En cristal de bohème, il peut être remonté grâce à un treuil installé dans les combles par l'ouverture circulaire pratiquée en haut de la coupole, quand il faut changer des ampoules, l'entretenir ou le réparer.

14. Le plafond peint

Élément majeur du programme décoratif du théâtre, le plafond a été décoré en 1884 par Abel Trinoca, d'après un projet dû à l'artiste peintre parisien Auguste Constantin. En toile marouflée, il représente des muses antiques et des allégories virevoltant autour du lustre central, qui mettent en avant le nom de grands auteurs nationaux, tels que Corneille, Molière, Racine, Voltaire, Beaumarchais, Scribe, Delavigne, Alexandre Dumas et Victor Hugo.

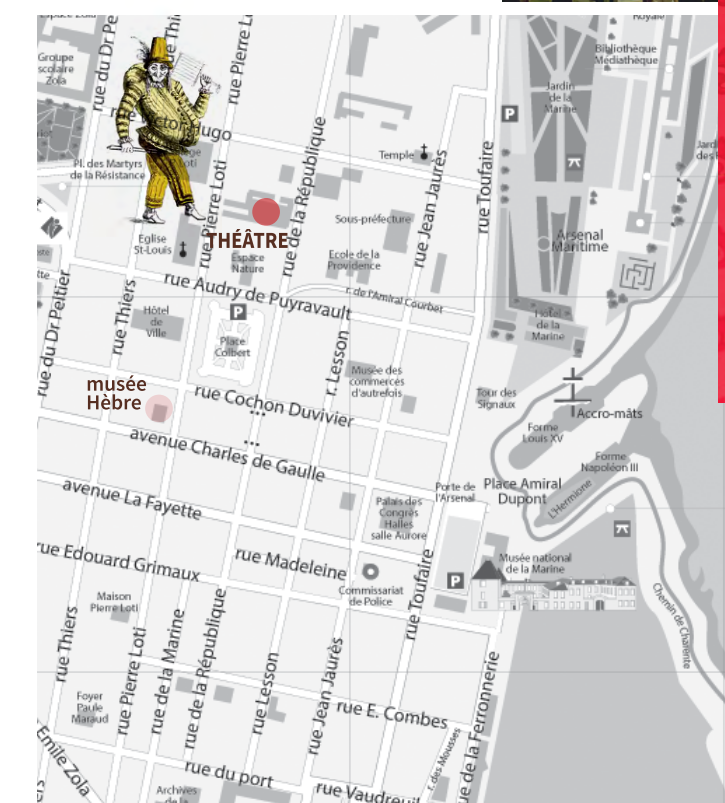


VISITES

Des visites accompagnées par des guides-conférenciers agréés par le Ministère de la Culture sont programmées toute l'année.

Renseignez-vous sur la programmation : www.ville-rochefort.fr rubrique culture

D'autres théâtres à découvrir dans la région Nouvelle Aquitaine : à Bordeaux, Bayonne, Angoulême, Châtelleraut, Jonzac, Pau, Agen, Tulle...



Personnages extraits de : Jacques Callot - Fonds Thielen
- Placettes «Institutions, usages, et costumes» France XVII^e s - 1590-1700 - Paris 1880
Coll. Médiathèque de Rochefort